

Bambou et technologie en friche industrielle



L'atelier de Marc Thébault a été le siège d'un workshop pour sept étudiants de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris.

Comme tous les premiers dimanches du mois, Motoco a ouvert ses portes le 2 février. Outre les animations annoncées (notre édition du 31 janvier), la restitution d'un workshop un peu particulier a marqué l'amorce de nouveaux échanges trinationaux.

Le week-end dernier, sept étudiants de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris (Arts déco) ont participé au « blitz workshop » proposé par leur professeur Marc Thébault. Dans l'atelier de ce dernier, installé dans la friche industrielle de DMC, à Mulhouse, ils découvrent leur lieu d'expérimentation. Ils sont tenus de travailler sur le thème du bambou et de la couleur, avec des notions de partage des outils et du savoir-faire propre à

« l'esprit Motoco ». Le sculpteur, plasticien et professeur d'arts déco, Marc Thébault, est un Breton d'origine qui travaille à Paris et vit à Mulhouse. « Cela fait trois ans que j'ai mon atelier à Wessering. Quand j'ai appris l'hypothèse de l'ouverture de Motoco, j'ai tout de suite signé », confie-t-il.

Une installation visuelle et sonore

Lors de ce workshop de trois jours à peine, les sept étudiants parisiens ont découvert le Vitra Design Museum et l'unité de recherche textile de l'UHA. « Nous avons un département textile dans nos locaux d'Arts déco, avec des métiers à tisser pour aborder une approche basique du tissu », explique Alice. Ici, dans leurs laboratoires, ils inventent de nouvelles fibres pour l'industrie et développent même leurs outils de production. »

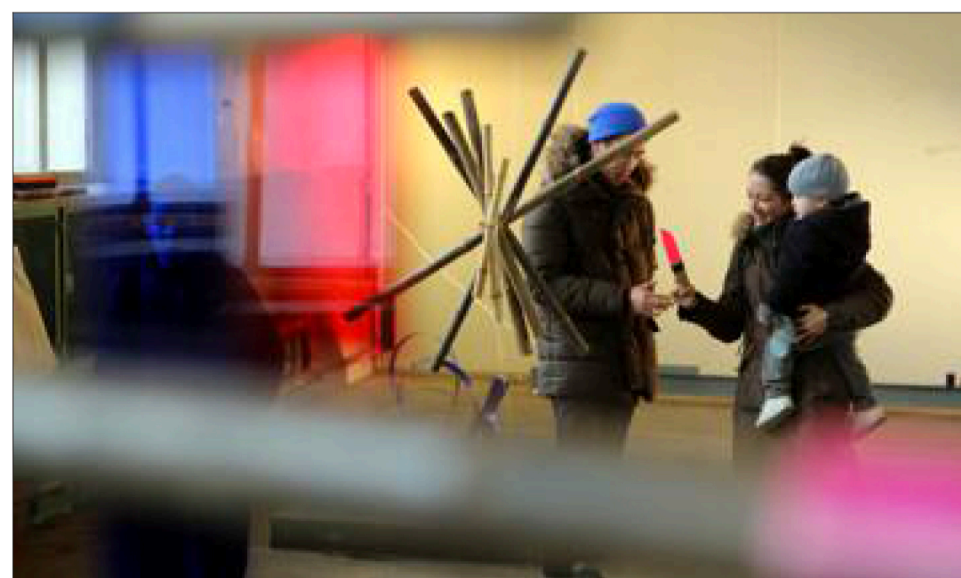
Arrivés dans l'atelier de Marc Thébault, les étudiants ont mis en application ce qu'ils ont

appris en Inde, en partenariat avec l'Institut national de design (NID), en abordant les contraintes du travail du bambou. Cet atelier est la suite logique avec la mise en œuvre de leurs nouvelles compétences.

La seule contrainte imposée aux étudiants était de mêler le bambou et la couleur par le biais de verre acrylique®. « Cette matière a été brevetée par le Mulhousien Gilbert Meyer. Très lumineuse, il ne se raye pas et est insensible aux UV. J'ai ainsi associé l'exotisme et la technologie par le travail entre le bambou utilisé depuis toujours en Asie et la chimie où Mulhouse excelle », ajoute le professeur. Marc, étudiant en arts déco, a choisi de créer une installation à la fois visuelle et sonore. « J'ai coupé des branches de bambou de différentes longueurs pour générer des sons aléatoires en fonction des mouvements. Mais pour créer de vraies harmonies, il nous aurait fallu plus de temps. »

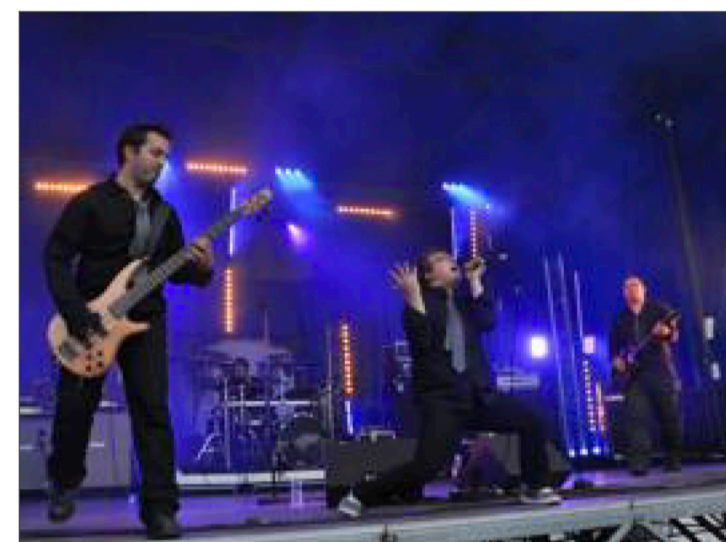
À la question : « Aimeriez-vous avoir un atelier à DMC ? », les étudiants sont unanimes : « Oui ! ». Et le seul bémol ne tient ni à la distance, ni à l'image de la ville, mais au tarif de 80 € l'aller-retour en TGV, réduction comprise.

Le cours de Marc Thébault est soutenu par la Fondation Bettencourt Schueller qui permet aux étudiants de réaliser ces workshops ainsi que leurs voyages en Inde. « Dans le cahier des charges de la fondation, il y a l'obligation de travailler à l'international. Et cette année, ils vont être comblés grâce à Motoco », explique le professeur. Car, en discutant avec Mischa Schaub, fondateur de l'association Motoco, les hommes réalisent qu'ils travaillent tous deux sur le design postindustriel. Le directeur de l'HyperWerk de Bâle a même réalisé un workshop en novembre dernier avec le NID, en Inde. Une corrélation qui a donné naissance à un futur workshop de dix jours début mai, où les étudiants de Paris, de Bâle et d'Offenbourg travailleront ensemble. La synergie trinationale mulhousienne est en marche à Motoco.



Étudiant en arts déco, Marka élaboré une installation sonore qui a suscité beaucoup de curiosité auprès des visiteurs de ce cinquième Open Sunday à DMC.

Texte et photos : Dom Poirier



Demain soir, ça va bouger au Noumatrouff avec les Léo.

Archives « L'Alsace »

Concert Léo présente demain son nouvel album au Nouma

Page 27

Agglo Formation : premier bilan du Projet-orientation-solidarité

Page 24

Les maires à la fête au Herre-n-Owe

Page 29

Alentours Riedisheim : tous favorables aux orientations budgétaires

Page 30

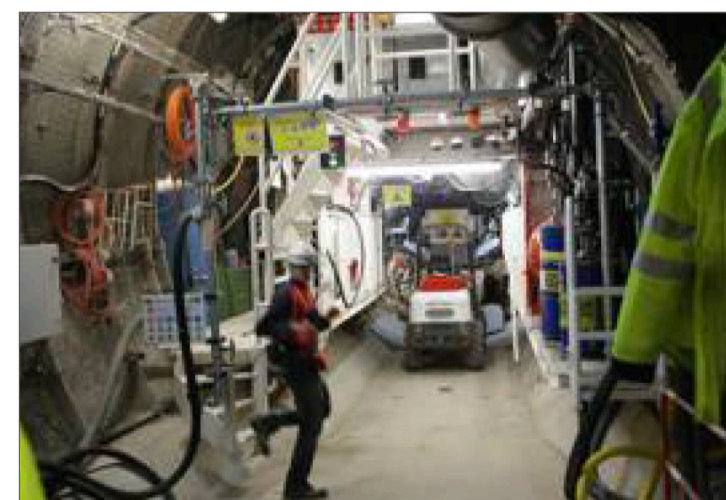
Les habitants de la bande rhénane se préparent à défilier

Page 31

Zimmersheim : les rythmes scolaires ne passent pas

Page 31

Déchets radioactifs Bure : « pas d'urgence à décider » du projet



Concernant le projet de stockage de déchets radioactifs à Bure, un panel de citoyens vient de déclarer le calendrier « pas réaliste ». Archives Thierry Gachon

Un panel de citoyens constitué dans le cadre du débat public sur la création à Bure (Meuse) d'un site de stockage de déchets radioactifs à l'horizon 2025 a estimé que le calendrier prévu n'était « pas réaliste sans une phase d'expérience grandeur nature ». Le groupe de 17 citoyens, dont huit vivent dans la région concernée et les autres ailleurs en France, ne se dit « a priori pas hostile » au projet de Centre de stockage profond réversible de déchets radioactifs (Cigéo) de Bure mais estime « qu'il n'y a pas d'urgence à décider » du projet.

Page 41